

LA SAISON CYCLONIQUE 1971-1972 SUR MADAGASCAR

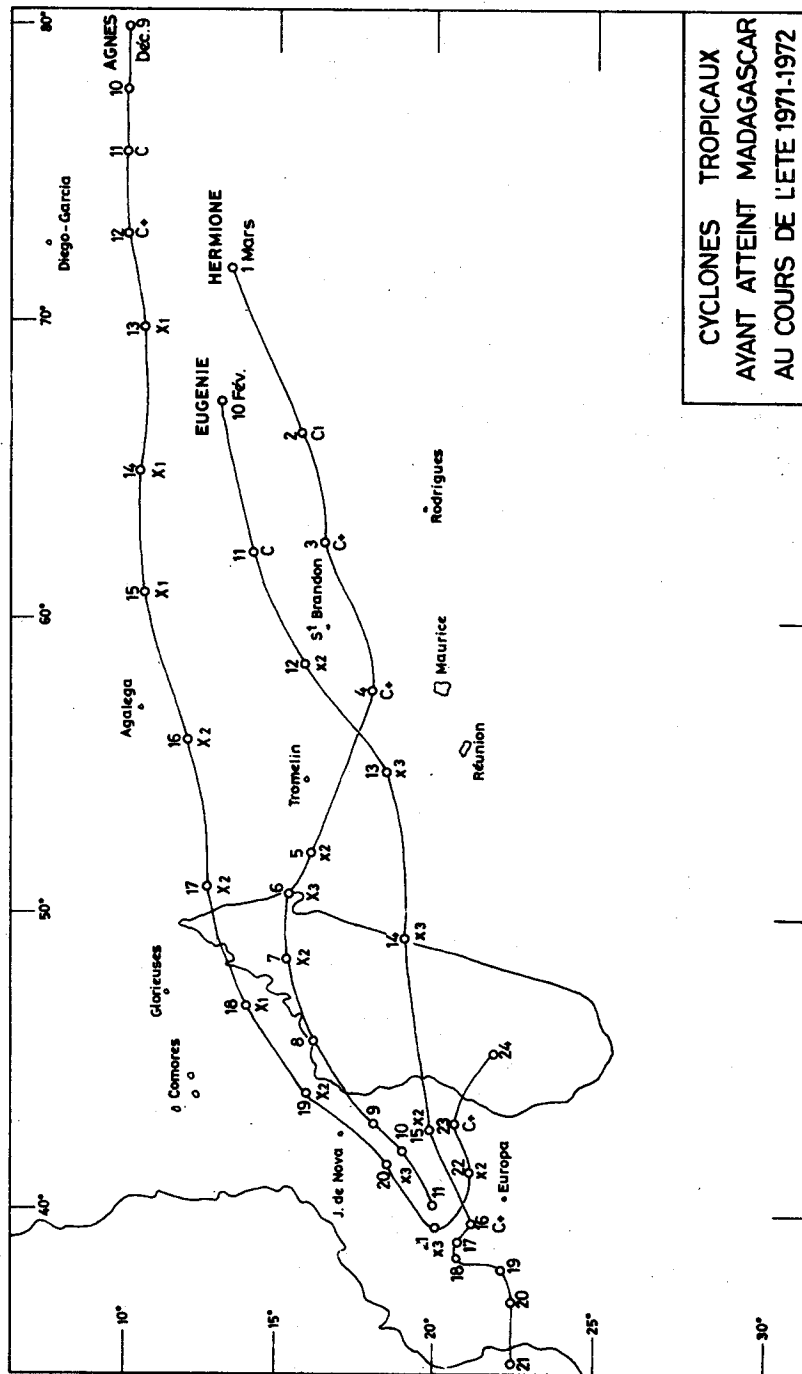
Météorologie nationale, Service de La Réunion :

Saison cyclonique 1971-1972,
ronéoté, 24 p., 19 cartes, 9 photos

Au cours de l'été 1971-1972, Madagascar a été frappée par trois cyclones assez violents nés sur l'Océan Indien : Agnès qui, en décembre, a ouvert la saison cyclonique, Eugénie en février et Hermione qui a clos cette saison en mars. Chacun de ces trois météores a occasionné des dégâts importants.

Agnès (du 9 au 24 décembre 1971) a pris naissance le 9 décembre 1971 à l'est de Diego-Suarez. Sa genèse a été classique : une ondulation de la Z.C.I.T. et une advection d'air froid méridional. Sa trajectoire quasi-rectiligne d'Est en Ouest l'a fait frapper Madagascar le 17 décembre un peu au sud de Diego-Suarez. C'est alors une perturbation de catégorie X2 à ensemble nuageux circulaire avec prolongation caudale vers le S.W. et se déplaçant à une vitesse moyenne de 25 km/h. La traversée du nord de l'île s'effectue les 17 et 18 décembre, le météore diminuant d'intensité comme il est habituel lors d'une trajectoire terrestre et régressant en phase X1 lorsqu'il touche à nouveau la mer sur le Canal de Mozambique. Néanmoins, il avait conservé suffisamment de force pour provoquer des pluies abondantes, des rafales de vent atteignant 85 km/h en faisant baisser la pression à 996,6 mb à Vohémar le 17 à 1000 TU. Reprenant une certaine vigueur sur le Canal, le météore se déplace alors vers le S.W., longeant les côtes malgaches, gagnant la phase X3 le 20 décembre à proximité de Juan de Nova où les vents donnent alors des rafales de 200 km/h et où la pression chute à 990 mb. La trajectoire jusqu'alors gênée par la présence de hautes pressions dans le sud du Canal, s'incurve vers l'E.S.E. à la faveur de l'approche d'un front froid méridional. Le 24, Agnès pénètre à nouveau sur terre vers Morombe mais, affaiblie, elle ne provoque sur les régions occidentales de l'île, avant de s'y combler, que des pluies modérées, quelques orages et des vents ne dépassant pas 75 km/h à Morondava.

Eugénie (10 au 21 février 1972) a provoqué des dégâts beaucoup plus importants sur la Grande Ile. Elle est née aussi sur l'Océan Indien entre Agalega, Saint-Brandon et Diego-Garcia sur une ondulation de la Z.C.I.T. Une trajectoire également quasi-rectiligne de direction W.N.W.-E.S.E. l'amène à toucher les côtes malgaches au sud de Tamatave le 14 février puis à traverser rapidement le pays dans toute sa largeur en conservant une grande force puisque, d'intensité X3 à l'Est, elle se retrouve encore en phase X2 sur le Canal de Mozambique. Par là même, les dommages ont été considérables. D'abord par les vents violents sur la côte (plus de 180 km/h entre Fenerive et Manakara), ensuite par les pluies diluviennes dans toutes les régions intérieures. Le bilan officiel fait état de nombreuses inondations ravageant de vastes étendues de rizières (ce qui a contribué à la raréfaction du riz sur le marché quelques mois plus tard), de 1782 immeubles détruits et 2440 endommagés posant une fois de plus le grave problème de l'hébergement et de la nourriture de milliers de sans-abris, enfin de 77 morts, 31 blessés et 78 disparus. Eugénie après son passage destructeur sur la Grande Ile, a traversé le Canal de Mozambique et est allé se combler sur les côtes mozambicaines.



Hermione (1er au 11 mars 1972), née dans le même secteur qu'Eugénie, est arrivée sur le Cap Est, un peu au sud d'Antalaha le 6 mars avec une intensité de phase X 3. Il lui a fallu trois jours pour quitter le pays, sa vitesse s'étant ralentie tandis que sa masse nuageuse de forme circulaire mesurait plus de 1 000 km de diamètre. Atteignant le Cap Saint-André, Hermione se trouve réactivée par une advection froide méridionale. Elle suit alors la côte occidentale vers Morombe, occasionnant sur l'ensemble de l'île, sur les Comores et sur la plus grande partie du Canal de Mozambique, une dense couverture nuageuse. Cependant son activité n'a pas crû et sa vorticité s'est excentrée vers le S.W. Le 11 mars, on peut considérer que le météore s'est désintégré entre Juan de Nova et Europa. Moins destructeur que le pr  c  dent, ce cyclone a néanmoins provoqué des pluies abondantes sur le nord de l'  le et une certaine activité orageuse sur le littoral occidental.

Les autres cyclones de la saison 1971-1972 ont été sans grand effet sur Madagascar. Belle (1er au 5 janvier) a évolué au nord des Mascareignes ; Caroline (3-14 février) au S.W. d'Europa ; Gigi (27 février - 2 mars) très loin dans le S.E. de l'Océan Indien. Dolly (4-9 février) a pris naissance au large de Sainte-Marie à 100 km des côtes malgaches donc dans une zone inhabituelle de cyclogénèse mais s'est immédiatement dirigée franchement vers le S.E. Fabienne (11-27 février), à la trajectoire capricieuse, est passée entre Rodr  gues et Maurice mais n'a jamais sérieusement menacé Madagascar. Il faut enfin signaler, hors saison, Odette ayant sévi au S. et au S.W. de Diego-García en juillet 1971.

G. Donque.